

**LETTRE À MARCELLIN
DE NOTRE PÈRE SAINT ATHANASE, ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE,
SUR L'INTERPRÉTATION DES PSAUMES**

[ADRESSE]

I, 1. Je t'admire pour ta constance d'esprit dans le Christ, mon cher Marcellin. L'épreuve présente et les nombreuses souffrances qu'elle comporte, tu les supportes admirablement sans négliger l'ascèse¹. **2.** Questionnant le porteur de ta lettre sur la façon dont tu passes le temps après ta maladie, j'ai appris que tu vaques à la divine Écriture dans son ensemble, mais que tu t'attaches surtout au livre des psaumes, t'efforçant de saisir la signification profonde de chacun. **3.** Je t'en félicite, ayant moi aussi beaucoup d'attrait pour ce livre, comme d'ailleurs pour toute l'Écriture. **4.** Ainsi disposé, j'ai rencontré un vieillard studieux, et je veux t'écrire ce que, s'emparant du Psautier, il m'en a raconté. Grâce et instruction accompagnent l'éloquence de [son] récit. Voici donc ce qu'il disait :

[LE PSAUTIER : CONDENSÉ DE L'ÉCRITURE ET DE L'HISTOIRE DU SALUT]

II, 1. Toute notre Écriture, mon enfant, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament, est *inspirée par Dieu et utile pour l'enseignement* (2 Tm 3,16), comme il est écrit. Toutefois, si on y réfléchit, le livre des psaumes mérite une attention particulière. **2.** Chaque livre de l'Écriture, en effet, sert et annonce son propre message : ainsi fait le Pentateuque pour la genèse du monde, les actes des Patriarches, la sortie d'Égypte par Israël et la promulgation de la Loi ; le Triteuque², pour le partage [de la terre promise], les actes des Juges et la généalogie de David ; les livres des Règnes³ et des Paralipomènes⁴ pour les actes des Rois ; Esdras⁵ aussi, pour la délivrance et le retour du peuple captif ainsi que pour la construction du Temple et de la ville ; ainsi les Prophètes, pour les prophéties sur l'avènement du Sauveur, pour les avertissements au sujet des commandements, pour les reproches [faits] aux prévaricateurs et pour les prophéties aux nations. **3.** Mais le livre des Psaumes, tel un jardin ayant en soi toutes ces choses, les fait chanter et montre de surcroît, en les psalmodiant, ce qu'il a en propre.

[DU PENTATEUQUE]

III, 1. Ce qui concerne la Genèse, il le psalmodie au psaume 18⁶ : *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce* (v. 2) ; et au psaume 23 : *Au Seigneur la terre et sa plénitude, le monde habité et tous ceux qui l'habitent. Lui-même l'a fondé sur les mers* (v. 1). **2.** Ce qui concerne l'Exode, les Nombres et le Deutéronome, il le chante admirablement au psaume 77, et au 113 en disant : *Quand Israël sortit d'Égypte, la maison de Jacob de chez un peuple étranger, Juda devint son bien consacré, Israël son domaine* (v. 1-2). **3.** Il psalmodie aussi ces choses au psaume 104 : *Il envoya Moïse son serviteur, Aaron son élu. Il mit en eux les paroles de ses signes et de ses prodiges en terre de Cham. Il envoya les ténèbres, et il enténébra, et ils résistèrent à ses paroles. Il changea leurs eaux en sang et fit périr leurs poissons. Leur terre fit se lever des grenouilles dans les appartements de leurs rois. Il dit et les taons et les moustiques vinrent dans toutes leurs contrées* (v. 26-31). Tout ce psaume absolument et le psaume 105 ont été écrits à ce sujet. **4.** Ce qui concerne le sacerdoce et la Tente⁷ [du témoignage], il le proclame, lors de la clôture de la fête des Tentés, au psaume 28⁸ : *Apportez au Seigneur, fils de Dieu, apportez au Seigneur de jeunes bœufs, apportez au Seigneur gloire et honneur* (v. 1).

1 « Chez Athanase, l'ascèse est recherche de perfection morale (ou vertu) à travers l'effort et la peine ; cette recherche [...] se fait en vue de Dieu et de son service, avec son aide, de façon à lui ressembler et à s'unir à lui », DE VOGÜÉ A., *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'antiquité*, T. I, Cerf, 1991, p. 32.

2 Les livres de *Josué*, des *Juges* et de *Ruth*.

3 Les deux livres de *Samuel* et les deux livres des *Rois*.

4 Les deux livres des *Chroniques*.

5 Les LXX, dont se sert Athanase, comportent deux livres d'*Esdras*. Le premier est un apocryphe. Il ne figure pas au catalogue des livres canoniques répertoriés dans la 39^e lettre festive du Patriarche d'Alexandrie. Le second, dont il est question ici, correspond à nos livres d'*Esdras* et de *Néhémie*.

6 La numérotation des psaumes correspond à la version des LXX.

7 Sans le nommer, Athanase parle ici du livre du *Lévitique*.

8 Dans les LXX, ce psaume a littéralement pour titre : *Psaume. À David. Pour la clôture de la Tente*.

[DU TRITEUQUE, DES LIVRES DES RÈGNES ET D'ESDRAS]

IV, 1. Ce qui concerne le fils de Nun¹ et les Juges apparaît au psaume 106 de cette manière : *Et ils construisirent des villes pour y habiter et ils ensemencèrent des champs et ils plantèrent des vignes* (v. 13). C'est en effet sous le fils de Nun que leur fut livrée la terre de la promesse. En disant fréquemment dans le même psaume : *Et ils crièrent vers le Seigneur lorsqu'ils rencontraient l'affliction, et Il les sauva de leurs calamités* (v. 19), il fait référence au livre des Juges. En effet, lorsqu'ils criaient, [le Seigneur] faisait se lever, au temps propice, des juges, et Il sauvait le peuple de ceux qui les affligeaient. **2.** Ce qui concerne les Règnes, il le psalmodie de cette manière au psaume 19, disant : *Ceux-ci dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux, mais nous, c'est dans le nom du Seigneur notre Dieu que nous nous glorifions. Eux, ils ont tous trébuchés et ils sont tombés, mais nous, nous nous sommes relevés et redressés. Seigneur, sauve le roi et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons* (v. 8-9). **3.** Ce qui concerne Esdras, il le chante au psaume 125 des montées² : *Lorsque le Seigneur ramena la captivité à Sion, nous fûmes comme consolés* (v. 1). Et encore, au psaume 121 : *Je me suis réjoui quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur. » Nos pieds se tenaient sur tes parvis, Jérusalem. Jérusalem est bâtie comme une cité, où tout ensemble ne fait qu'un³. C'est là que montèrent les tribus, les tribus du Seigneur. C'est une prescription pour Israël* (v. 1-4).

[DES PROPHÈTES ET DE LEUR ANNONCE DE LA VENUE DU SAUVEUR, DIEU...]

V, 1. Ce qui concerne les Prophètes, il l'exprime presque dans chaque psaume. Au sujet de l'avènement du Sauveur et qu'il adviendra comme étant Dieu, il le dit ainsi au psaume 49 : *Le Seigneur viendra manifestement, notre Dieu, et il ne se taira pas* (v. 2-3). Au psaume 117 : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Nous vous avons bénis depuis la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu et il nous est apparu* (v. 26-27). **2.** Qu'il est le Verbe du Père, il le psalmodie ainsi au psaume 106 : *Il a envoyé son Verbe et Il les a guéris et Il les a arrachés à leurs corruptions* (v. 20). En effet, Dieu qui vient lui-même, c'est aussi le Verbe qui est envoyé. **3.** Sachant que ce Verbe est le Fils de Dieu, il laisse chanter la voix du Père au psaume 44 : *Mon cœur a exhalé un bon Verbe* (v. 2). Et encore au psaume 109 : *Du sein, avant l'étoile du matin, je t'ai engendré* (v. 3). Quoi d'autre, en effet, dirait-il progéniture du Père, sinon son Verbe et sa Sagesse ? **4.** Sachant qu'il est celui à qui le Père a dit : *Que la lumière soit, et le firmament, et toutes choses⁴*, le même livre ajoute : *Par le Verbe du Seigneur, les cieux ont été affermis et, par le souffle de sa bouche, toute leur puissance* (Ps 32,6).

[... ET HOMME, LE CHRIST NÉ D'UNE VIERGE...]

VI, 1. Que le Christ allait lui-même venir, il ne l'a pas ignoré et en parle d'abord et surtout au psaume 44 : *Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles. Un sceptre de droiture, le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse en place de tous tes compagnons* (v. 7-8). **2.** Et afin que personne ne pense qu'il vient en apparence, il indique au psaume 86 qu'il se fera homme et que par lui tout a été fait : *Sion, comme une mère⁵, dira : Un homme, et un homme est né en elle, et c'est lui-même, le Très-Haut, qui l'a fondée* (v. 5). C'est comme s'il disait : *et le Verbe était Dieu ; tout a été fait par lui ; et le Verbe s'est fait chair* (Jn 1,1.2.14). **3.** C'est pourquoi, sachant qu'il allait naître d'une vierge, il ne l'a pas caché, mais il en a donné aussitôt un indice au psaume 44, en disant : *Écoute, jeune fille⁶, et vois, incline ton oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, car le roi s'est épris de ta beauté* (v. 11-12). **4.** Ceci ressemble à ce qui est dit par [l'ange] Gabriel : *Réjouis-toi, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi* (Lc 1,28). En effet, l'ayant appelé Christ, il a aussitôt fait état d'une génération humaine à partir d'une vierge, en disant : *Écoute, jeune fille*. **5.** Gabriel certes l'appelle du nom de

1 Josué.

2 Les psaumes des montées s'échelonnent du Ps 119 au Ps 133.

3 Autre traduction possible : *où la communauté est une*.

4 Cf. Gn 1, 3s.

5 Litt. : la mère Sion.

6 Le terme grec *thugater* signifie habituellement « fille » d'un père ou d'une mère. Mais il peut parfois être traduit par « jeune fille » C'est ainsi qu'il faut le rendre ici et en VI, 4 en sous-entendant « vierge ». Par contre, en VI, 5, il convient de maintenir l'interprétation courante pour la pleine compréhension du texte.

Marie parce qu'il lui est étranger selon la génération, mais David, parce qu'elle est de sa descendance, la nomme à bon droit 'fille'.

[... QUI A SOUFFERT POUR NOUS LES HOMMES, EST MORT...]

VII, 1. Ayant dit qu'il se ferait Homme, il montre logiquement qu'il est passible par [sa] chair¹. **2.** Lors donc qu'il a vu le futur complot des Juifs, il psalmodie au psaume 2 : *Pourquoi les nations ont-elles frémé, et les peuples médité des vanités ? Les rois de la terre se sont dressés et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et son Christ* (v. 1-2). **3.** Puis, au psaume 21, en la personne même du Sauveur, il parle du genre de sa mort : *Tu m'as fait descendre dans la poussière de la mort. De nombreux chiens m'ont entouré, l'assemblée des méchants m'a assiégé. Ils ont percé mes mains et mes pieds, dénombré tous mes os. Eux-mêmes m'ont observé et surveillé. Ils ont divisé entre eux mes vêtements et ont jeté le sort pour ma tunique* (v. 16-19). En parlant de ses mains et de ses pieds percés, que signifie-t-il d'autre que la Croix ? **4.** Après avoir enseigné toutes ces choses, il ajoute que ce n'est pas à cause de lui, mais à cause de nous que le Seigneur souffre. Et, de nouveau, en sa personne, il dit au psaume 87 : *Sur moi s'est affermie ta fureur* (v. 8). Et au psaume 68 : *ce que je n'avais pas volé, je le payais* (v. 5). **5.** Il n'est pas mort en effet parce qu'il était coupable, mais il a souffert pour nous, et il a supporté la colère conçue contre nous en raison de notre prévarication, comme le dit Isaïe : *Lui-même a pris nos infirmités*². **6.** Et nous disons au psaume 137 : *Le Seigneur rétribuera en ma faveur* (v. 8). L'Esprit le dit aussi au psaume 71 : *Il sauvera les fils des indigents et il humiliera le calomniateur, car il a libéré le pauvre de la main du puissant et l'indigent qui était sans défenseur* (v. 4.12).

[... EST MONTÉ AUX CIEUX, S'EST ASSIS À LA DROITE DU PÈRE, A REÇU POUVOIR DE JUGE UNIVERSEL, CONVOQUE TOUTES LES NATIONS]

VIII, 1. C'est pourquoi, le Psautier prédit aussi son ascension corporelle dans les cieux au psaume 23 : *Élevez vos portes, Princes ! Élevez-vous, portes éternelles ! Il entrera le roi de la gloire* (v. 7.9). Et au psaume 46 : *Dieu monte dans la jubilation, le Seigneur au son de la trompette* (v. 6). **2.** Il annonce aussi sa session [à la droite du Père] et dit au psaume 109 : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds* (v. 1). **3.** Au psaume 9, il crie aussi la perdition du diable : *Tu t'es assis sur un trône, juge de justice, tu as menacé les nations et l'impie a péri* (v. 5-6). **4.** Qu'il a reçu tout jugement du Père, le livre des psaumes ne l'a pas caché. Au psaume 71, il prédit qu'il va venir comme juge universel : *Dieu, donne ton jugement au roi, et ta justice au fils du roi, pour juger ton peuple avec justice et tes pauvres avec discernement* (v. 1-2). Au psaume 49, il dit : *D'en haut, il convoquera le ciel et la terre pour juger son peuple. Et les cieux annonceront sa justice, car Dieu est juge* (v. 4.6). Et au psaume 81 : *Dieu s'est tenu dans l'assemblée des dieux. Au milieu des dieux, il juge* (v. 1). **5.** D'autre part, on peut apprendre la vocation des nations en nombre de psaumes, mais surtout au psaume 46 : *Toutes les nations, battez des mains, acclamez Dieu d'une voix d'allégresse* (v. 2). Et au psaume 71 : *Devant lui tomberont à genoux les Éthiopiens, et ses ennemis lécheront la poussière ; les rois de Tharsis et les îles présenteront des offrandes ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des offrandes ; tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations le serviront* (v. 9-11). **6.** Toutes ces choses sont chantées dans les psaumes, tandis que, dans chacun des autres livres, elles sont annoncées séparément.

[L'ESPRIT SAINT : INSPIRATEUR ET UNIFICATEUR DE L'ÉCRITURE]

IX, 1. [Ce vieillard] disait encore ne pas ignorer que, dans chaque livre de l'Écriture, ce qui concerne le Sauveur est indiqué d'une manière remarquable et que c'est le même message pour eux tous et la même symphonie de l'Esprit. **2.** De même qu'il est possible de trouver dans le Psautier ce qui se trouve dans les autres [livres], ainsi on trouve souvent aussi dans les autres ce qui se trouve en lui. Moïse, en effet, écrit un cantique, Isaïe chante et Habacuc prie avec un cantique. **3.** Dans chaque livre encore, on trouve des prophéties, des législations et des récits. Le même Esprit repose sur tous et, selon sa distribution faite à chacun, chacun sert et remplit la grâce qui lui a été donnée :

¹ Cf. 1 P 4, 1.

² Cf. Is 53, 4. La citation, telle qu'elle est donnée par Athanase, se trouve en Mt 8, 17.

soit la grâce de la prophétie, soit celle de la législation, soit celle du rappel de l'histoire, soit celle des psaumes. **4.** Puisque l'Esprit est un et le même, que par lui sont faites toutes les distributions, mais qu'Il est lui-même indivis selon la nature, Il est tout entier un en chacun. Mais, selon le service de chacun, les manifestations et les distributions de l'Esprit lui adviennent¹. **5.** Chacun souvent, l'Esprit aidant, sert la Parole² selon le besoin présent, si bien que, comme je l'ai dit plus haut, en légiférant, Moïse parfois prophétise et chante ; en prophétisant, les Prophètes tantôt donnent des prescriptions : *Lavez-vous, soyez purs* (Is 1,16) ; *Nettoie ton cœur de la malice, Jérusalem* (Jr 4,14) ; tantôt usent de récits, comme Daniel pour Suzanne³, Isaïe pour le Rabchaqué⁴ et Sennachérib. **6.** De la même manière, le livre des psaumes, qui a en propre les cantiques, dits sous forme de digression dans les autres livres, psalmodie à pleine voix ces sujets avec des mélodies, selon qu'il a été déjà dit. Parfois donc, il légifère lui aussi : *Éloigne-toi de la colère et laisse la fureur* (Ps 36,8). *Évite le mal et fais le bien, cherche la paix et poursuis-la* (Ps 33,15). Parfois il raconte le cheminement d'Israël, et prophétise au sujet du Sauveur, comme il a été dit plus haut.

[LE PSAUTIER IMAGE ET DOCTEUR DE L'ÂME]

X, 1. Qu'une telle grâce de l'Esprit soit donc tenue pour commune à tous [les livres de l'Écriture] et qu'on la trouve présente en chacun, la même chez tous, comme le réclame le besoin, et comme le souhaite l'Esprit⁵ ! Le plus et le moins n'importent pas dans ce besoin, puisque chacun, sans défaillance, remplit et parachève son propre service. **2.** Mais le livre des psaumes a là encore quelque grâce propre et il appelle une attention spéciale. Outre les divers éléments par lesquels il a rapport et points communs avec les autres livres, il possède en propre cette caractéristique merveilleuse : les mouvements de chaque âme, les changements et redressements de celle-ci y sont décrits et dessinés.**3.** Aussi, quelqu'un d'inexpérimenté, qui veut y puiser et s'instruire, peut se former soi-même par ce qui y est écrit. **4.** Dans les autres livres, en effet, on entend seulement la loi ordonnant ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas mettre en pratique ; on écoute les prophéties, de façon à apprendre seulement la venue du Sauveur, et on s'attache aux récits par lesquels on peut connaître les actes des rois et des saints. **5.** Mais celui qui écoute le livre des psaumes en apprend davantage. Il y perçoit et y apprend les mouvements de sa propre âme. Alors, selon ce qu'il pâtit et éprouve, il peut en tirer des paroles adéquates, si bien qu'il ne passe pas seulement en écoutant, mais qu'il y apprend aussi comment il faut parler et agir pour remédier au mal. **6.** Certes, il y a aussi dans les autres livres des paroles prohibitives interdisant les méchancetés. Mais, le Psautier indique en plus comment il faut s'en écarter lorsqu'il prescrit, par exemple, de faire pénitence. Or, faire pénitence, c'est cesser de pécher. Ici est indiqué, à la fois comment faire pénitence et ce qu'il faut dire en vue de la pénitence. **7.** De son côté, Paul a dit : *la tribulation produit dans l'âme la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance, et l'espérance ne déçoit pas* (Rm 5,3-5). Mais, dans les psaumes, est écrit et dépeint comment il faut supporter les afflictions, ce que doit dire l'affligé, ce qui doit suivre les afflictions, comment chacun est éprouvé, et quelles sont les paroles⁶ de ceux qui espèrent dans le Seigneur. **8.** C'est aussi un commandement que de rendre grâce en tout⁷, mais ce sont encore les psaumes qui enseignent à ceux qui rendent grâce ce qu'il leur faut dire. **9.** Entendant par ailleurs que *ceux qui veulent vivre dans la piété seront persécutés* (2 Tm 3,12), nous sommes instruits par les psaumes comment ceux qui fuient la persécution doivent élever la voix, et quelles paroles doivent présenter à Dieu les persécutés et ceux qui ont été arrachés à la persécution. **10.** On nous recommande de bénir le Seigneur et de le célébrer. Mais, dans les psaumes, on nous indique comment louer le Seigneur et par quelles paroles nous [le] célébrons convenablement. Pour chaque cas, l'on trouverait ainsi les divins cantiques adaptés à nous-mêmes, à nos mouvements [intérieurs] et à nos états d'âme.

1 Cf. 1 Co 12, 4-11.

2 Il convient de mettre une majuscule à ce mot, parce qu'il s'agit du service de la Parole de Dieu (cf. Ac 6, 4).

3 Cf. Dn 12.

4 Le grand échanson. Le terme est décalqué sur l'hébreu par les LXX.

5 Cf. 1 Co 12, 11.

6 Ou « les pensées ».

7 Cf. 1 Th 5, 18.

[LES PSAUMES PAROLES DE TOUT HOMME]

XI, 1. On trouve encore cette chose extraordinaire dans les psaumes : dans les autres livres, les lecteurs rapportent ce que disent les saints et au sujet de qui ils le disent à ceux qui ont donné matière à écriture ; les auditeurs s’y sentent étrangers à ce dont on parle et ils se disposent à imiter les actions rapportées, dans la mesure seulement de leur admiration et de leur zèle. **2.** Par contre, celui qui prend le Psautier parcourt les prophéties sur le Sauveur avec admiration et adoration, comme habituellement pour les autres livres de l’Écriture, mais il lit les autres psaumes comme étant ses propres paroles. L’auditeur en est rempli de componction, comme si c’était lui-même qui les disait et il est affecté par les paroles des cantiques, comme si c’étaient les siennes. **3.** Qu’on ne redoute pas de répéter la même chose, pour plus de clarté, à l’exemple du bienheureux Apôtre¹. Nombreuses sont les paroles des Patriarches dites en propre pour eux-mêmes. Moïse parlait et Dieu lui répondait. Élie et Élisée, assis sur le mont Carmel, invoquaient le Seigneur et disaient sans cesse : *Vivant est le Seigneur devant qui je me suis tenu aujourd’hui*² ! Les paroles prononcées par les autres saints Prophètes concernent d’abord le Sauveur, mais aussi, nombres d’entre elles ont été dites pour les nations et pour Israël. **4.** Toutefois, jamais personne ne dirait les paroles des Patriarches comme si elles étaient siennes, ni n’oserait dire et imiter les propres paroles de Moïse. Personne n’oserait dire celles d’Abraham au sujet de l’esclave, d’Ismaël, et du grand Isaac, bien qu’il fût saisi par le même besoin et par quelque nécessité. Jamais personne, s’il souffrait avec ceux qui souffrent et était saisi par le désir de quelque chose de meilleur, ne dirait comme Moïse : *Manifeste-toi à moi !* (Ex 33,13) ou encore : *Si tu leur remets leur péché, remets-le ! Si tu ne le remets pas, efface-moi de ton livre, celui que tu as écrit !* (Ex 32,32) **5.** Personne non plus, faisant siennes les paroles des Prophètes, ne blâmerait quelqu’un, ni par elles ne louerait ceux qui agissent de la même manière³, comme ceux-là ont blâmé et loué. Personne non plus n’imiterait, ni ne ferait sienne cette parole : *Vivant est le Seigneur devant qui je me suis tenu aujourd’hui*⁴. Il est manifeste que le lecteur de ces livres ne prononce pas leurs paroles comme si elles étaient siennes, mais comme celles des saints et de ceux dont ils ont fait mention. **6.** Par contre, celui qui dit les psaumes, chose extraordinaire, mises à part les prophéties sur le Sauveur et les nations, prononce les autres paroles comme les siennes propres. Chacun les psalmodie comme ayant été écrites pour soi, et les parcourt, non comme si un autre les disait, ni comme s’il les recevait à propos d’un autre, mais comme lui-même parlant de soi et se les appliquant. **7.** Quelles que soient les paroles prononcées, il les présente à Dieu comme si lui-même les composait et comme si elles venaient de lui. Celui qui psalmodie ne les redoute pas elles aussi comme les paroles des Patriarches, de Moïse et des différents Prophètes, mais il est assuré en les disant qu’elles ont principalement été écrites pour lui et à son sujet. **8.** Les psaumes contiennent les actions, tant de celui qui a gardé les commandements, que de celui qui les a transgressés, de l’un comme de l’autre. Tout homme ne peut que se retrouver en eux. Soit comme quelqu’un qui a gardé les commandements, soit comme quelqu’un qui les a transgressés, il dit ces paroles écrites au sujet de chacun.

[LE PSAUTIER MIROIR DE L’ÂME]

XII, 1. Il me semble que, pour celui qui psalmodie, celles-ci deviennent comme un miroir pour qu’il s’y reconnaisse soi-même [avec] les mouvements de son âme, et, qu’ainsi impressionné, il les récite. De même, celui qui écoute le lecteur reçoit le cantique comme s’il était dit pour soi. Ou bien, confondu par sa conscience et rempli de componction, il se repentira, ou bien, écoutant ce qui touche à l’espérance en Dieu et au secours porté aux croyants, comme si une telle grâce lui était advenue, il exultera de joie et commencera à rendre grâce à Dieu. **2.** Lors donc que quelqu’un psalmodie le psaume 3 en y apercevant ses propres afflictions, il reconnaît comme siennes les paroles de ce psaume. Il psalmodie les psaumes 11 et 16 comme s’il proclamait sa propre prière et sa propre

¹ Cf 2 Co 11, 16 ; Ph 4, 4.

² 1 R 17, 1 ; 2 R 3, 14. Les LXX ont pour texte : *Le Seigneur des Armées* et pas le *aujourd’hui*. Ce verset est cité ainsi dans la *Vie d’Antoine* (SC 400, p. 155). BERTELINK propose d’y voir une contamination avec 1 R 18, 15, et COUILLEAU un emprunt possible d’Athanasie à Clément d’Alexandrie (Cf. SC 400, note 2, p. 155).

³ C’est-à-dire de la même manière que ceux à qui s’adressaient les prophètes.

⁴ Athanasie met tout de même cette parole dans la bouche de S. Antoine : *Vie d’Antoine* (SC 400, p. 155).

confiance. [Il psalmodie] le psaume 50 comme s'il disait les propres paroles de sa pénitence. Lorsqu'il psalmodie les psaumes 53, 55, 56 et 141, il le fait, non comme si un autre était persécuté, mais comme souffrant soi-même la persécution et il chante ces paroles au Seigneur comme les siennes propres. **3.** Bref, chaque psaume a été composé et dit par l'Esprit, de telle sorte que en eux, selon qu'il a été déjà dit, les mouvements de notre âme sont reconnus, et que tous sont dits comme à notre sujet et comme étant nos propres paroles en vue de rappeler nos mouvements intérieurs et de corriger notre manière de vivre, car ce que les psalmistes ont dit peut aussi nous servir de modèles et de figures.

[LE CHRIST, MODÈLE DE VIE PARFAITE, ANNONCÉ DANS LES PSAUMES]

XIII, 1. Telle est encore la grâce que nous a faite le Sauveur : devenu homme à cause de nous, il a non seulement offert son propre corps à la mort pour nous, afin de tous nous affranchir de la mort, mais voulant aussi nous montrer sa manière de vivre céleste et agréable [à Dieu], il s'est donné lui-même en exemple, pour que personne ne soit plus trompé facilement par l'ennemi, en ayant comme gage de protection la victoire qu'il a remportée pour nous sur le diable. **2.** C'est pourquoi, il n'a pas seulement enseigné, mais il a aussi pratiqué ce qu'il a enseigné, afin que chacun non seulement l'entende parler, mais reçoive aussi de lui le modèle de son agir, en le considérant comme en une image, et en l'entendant dire : *Apprenez de moi car je suis doux et humble de cœur* (Mt 11,29). **3.** Personne ne saurait trouver un enseignement plus parfait sur la vertu, que celui exprimé par le Seigneur en sa propre personne. La résignation, l'amour de tout Homme¹, la bonté, le courage, la miséricorde, la justice, tout se trouve réalisé en lui et il ne reste rien à désirer en fait de vertu pour celui qui contemple cette vie humaine. Sachant cela, saint Paul disait : *Devenez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ* (1 Co 11,1). **4.** Les législateurs chez les Grecs n'ont de grâce que pour légiférer. Mais le Seigneur œuvrait comme étant vraiment Seigneur de toutes choses et rempli de sollicitude. Non seulement il légifère, mais il s'est donné lui-même en exemple pour que ceux qui le souhaitent sachent comment agir. **5.** C'est pourquoi, avant même sa venue parmi nous, l'a-t-il fait retentir chez les psalmistes, afin que, de même qu'il a montré en lui-même le modèle de l'Homme terrestre² et céleste, celui qui le souhaite puisse apprendre des psaumes à connaître les mouvements et les états des âmes, en y trouvant aussi le remède et la correction appropriés à chaque mouvement.

[LES DIFFÉRENTS TYPES DE PSAUMES]

XIV, 1. S'il faut dire quelque chose de plus persuasif, disons que toute la divine Écriture est maîtresse de vertu et de vraie foi, mais que le livre des psaumes offre en plus l'image, en quelque sorte, de la conduite des âmes. **2.** De même que celui qui vient trouver un roi modèle son attitude et ses paroles, pour ne pas être rejeté comme un mal élevé en disant quelque chose de travers, ainsi, à sa lecture, pour celui qui court après la vertu et souhaite connaître comment le Sauveur s'est conduit pendant sa vie corporelle, ce divin livre rappelle d'abord quels sont les mouvements de l'âme, puis enseigne et façonne les lecteurs par de telles paroles. **3.** Il y a donc, si l'on veut d'abord observer ce livre avec soin, des psaumes de narration, des psaumes d'exhortation, des psaumes de prophétie, des psaumes de supplication, des psaumes de célébration.

- **4.** Les psaumes 18, 43, 48, 49,72, 76, 77, 88, 106, 113, 126, 136 sont des psaumes de narration.
- Les psaumes 16, 67, 89, 101, 131, 141 sont des psaumes de supplication.
- Les psaumes 5, 6, 7, 11, 12, 15, 24, 27, 30, 34, 37, 42, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 63, 82, 85, 87, 137, 139, 142 sont des psaumes de sollicitation, de supplication et de demande.
- Le psaume 138 est un psaume de sollicitation et d'action de grâce.
- Les psaumes 3, 25, 68, 69, 70, 73, 78, 79, 108, 122, 129, 130 sont des psaumes de sollicitation seulement.

1 Litt. : La philanthropie.

2 La leçon « parfait », d'après l'éd. de MONTEFAUCON (1698), semble préférable en raison de l'allusion à 1 Co 15, 47 comme le remarque M.-J. RONDEAU in *Vigiliae Christianae* 22 (1968), p. 188.

- Les psaumes 9, 74, 91, 104, 105, 106, 107, 110, 117, 135, 137 sont des psaumes de célébration.
- Les psaumes 9, 74, 105, 106, 117, 137 mêlent la célébration à la narration.
- Le psaume 110 mêle la célébration et la narration à la louange.
- Le psaume 36 est une exhortation.
- **5.** Les psaumes 20, 21, 44, 46, 75 sont des psaumes de prophétie.
- Le psaume 109 unit la déclaration à la prophétie.
- Les psaumes 28, 32, 80, 94, 95, 96, 97, 102, 103, 113 sont des psaumes d'incitation et d'encouragement.
- Le psaume 149 est un psaume d'incitation dit avec une hymne.
- Les psaumes 104, 111, 118, 124, 132 décrivent la vie vertueuse.
- Les psaumes 90, 112, 116, 134, 144, 145, 146, 148, 150 publient la louange.
- Les psaumes 8, 9, 17, 33, 45, 62, 76, 84, 114, 115, 120, 121, 123, 125, 128, 143 sont des psaumes d'action de grâce¹.
- Les psaumes 1, 31, 40, 118, 127 proclament une béatitude.
- Un autre psaume montre avec un cantique ce qu'est le courage ardent : le 107.
- **6.** Le psaume 80 incite à la bravoure.
- Les psaumes 2, 13, 35, 51, 52 dénoncent les impies et les contempteurs de la loi.
- Le psaume 4 est une invocation.
- Il y a des psaumes qui formulent un vœu, comme les psaumes 19 et 63.
- Les psaumes 22, 26, 38, 39, 41, 61, 75, 83, 96, 98, 151² contiennent des paroles de glorification dans le Seigneur.
- Les psaumes 57, 81 sont des psaumes d'objurgation.
- Les psaumes 47, 64 contiennent des paroles d'hymne.
- Le psaume 65 est un psaume de jubilation et traite de la résurrection.
- Un autre aussi ne dit que des paroles de jubilation : le 99³.

[UN PSAUME POUR CHAQUE CIRCONSTANCE]

XV, 1. Lors donc que la mise en ordre des psaumes est ainsi faite, il reste aux lecteurs à trouver en chacun d'eux, selon ce que j'ai dit plus haut, les mouvements et l'état de leur propre âme, ainsi que le modèle et l'enseignement qui se trouvent en chacun, de telle sorte qu'en lisant quelques-uns, il puisse plaire au Seigneur, se corriger soi-même par de telles paroles et rendre grâce au Seigneur, afin de ne pas déchoir dans l'impiété, s'il disait autre chose. Car, ce n'est pas seulement de nos œuvres, mais aussi de toute parole oiseuse que nous avons à rendre raison au Juge⁴. **2.** Si donc tu veux déclarer quelqu'un heureux, tu as, pour la manière de le faire, de le dire et à qui, les psaumes 1, 31, 40, 111⁵, 118 et 127. Si tu veux blâmer le complot des Juifs contre le Sauveur, tu as le psaume 2⁶. **3.** Si tu es persécuté par les tiens et que nombreux sont ceux qui se dressent contre toi, dis le psaume 3. Si tu es ainsi affligé, invoque le Seigneur et, après avoir été exaucé, si tu veux rendre

1 Litt. : eucharistiques.

2 La Bible des LXX contient 151 psaumes. Le 151^e n'est généralement pas traduit dans nos bibles françaises qui s'en tiennent au texte massorétique. Athanase est le premier à parler de ce psaume supplémentaire, ici et en XXV, 3. Cf. HARL M., *La Bible Grecque des Septante*, Cerf, 1988, p. 325.

3 Manquent à cette liste les psaumes 10, 14, 23, 29, 50, 66, 71, 86, 92, 93, 100, 119, 133, 140, 147.

4 Cf. Mt 12, 36.

5 Curieusement, ce psaume n'apparaît pas dans la liste des psaumes proclamant une béatitude en XIV, 5.

6 Litt. : le deuxième cantique.

grâce, psalmodie les psaumes 4, 74 et 114. **4.** Voyant de plus les méchants voulant tendre des pièges, si tu veux que ta supplication soit entendue, te levant matin, psalmodie le psaume 5. Ayant senti la menace du Seigneur, si à cause d'elle tu te vois troublé, tu peux dire les psaumes 6 et 37. **5.** Si certains ont tenu conseil contre toi, comme Ahitophel¹ contre David, et que quelqu'un te l'annonce, psalmodie le psaume 7 et sois plein de confiance dans le Dieu qui te délivre.

XVI, 1. Voyant la grâce du Sauveur partout répandue et le genre humain sauvé, si tu veux acclamer le Seigneur, psalmodie le psaume 8. Mais si tu veux chanter le chant du pressoir² en rendant grâce au Seigneur, tu as le même psaume 8 et le psaume 83. **2.** Au sujet de l'ennemi rendu inopérant et du salut de la création, afin de ne pas te glorifier toi-même, mais sachant que c'est le Fils de Dieu qui a réussi cela, dis-lui le psaume 9 dont nous avons déjà parlé. Et si quelqu'un veut te troubler grandement, aie pleine assurance dans le Seigneur, et psalmodie le psaume 10. **3.** Lorsque tu vois l'orgueil d'un grand nombre et la méchanceté se multiplier, si bien qu'il n'y a plus rien de saint parmi les Hommes, trouve refuge dans le Seigneur et dis le psaume 11. Si chez les ennemis le complot se prolonge, ne te soucie pas comme si tu étais oublié par Dieu. Appelle plutôt le Seigneur en chantant le psaume 12. **4.** Lorsque tu entends certains blasphémer contre la Providence, ne communie pas à leur impiété, mais, t'adressant à Dieu, dis les psaumes 13 et 52. Enfin, si tu veux apprendre de quelle nature est fait le citoyen du royaume des cieux, psalmodie le psaume 14.

XVII, 1. Tu as besoin d'une prière contre tes adversaires et ceux qui assiègent ton âme, chante les psaumes 16, 85, 87 et 140. Veux-tu apprendre comment Moïse priait, tu as le psaume 89³. As-tu été délivré de tes ennemis et libéré de tes persécuteurs, chante toi aussi le psaume 17. **2.** Tu admires l'ordre de la création, la bienveillance de la Providence pour elle, et les préceptes sacrés de la Loi, psalmodie les psaumes 18 et 23. Voyant les affligés, console-les, prie pour eux et dis-leur les paroles du psaume 19. **3.** Le Seigneur est-il ton berger et ton guide, t'en réjouissant, psalmodie le psaume 22. Des ennemis t'entourent-ils, toi, élevant ton âme vers Dieu, dis le psaume 24 et tu verras *ceux qui pèchent en vain*⁴. **4.** Les ennemis persistent-ils, n'ayant rien d'autre que les mains pleines de sang et cherchant à te violenter et à te perdre, sans remettre le jugement à un Homme (toutes les affaires humaines sont suspectes), mais en réclamant Dieu pour juge (lui seul en effet est juste), dis les paroles du psaume 25 et les psaumes 34 et 42. **5.** Si les ennemis se font plus violents et s'assemblent, telle une armée, te méprisant parce que tu n'es pas encore oint et voulant donc te faire la guerre, ne t'effraie pas, chante le psaume 26⁵. **6.** Puisque la nature des Hommes est infirme, si les dresseurs d'embûches se conduisent de nouveau avec impudence, afin de ne pas leur prêter attention, crie vers Dieu en disant les paroles du psaume 27. Et si tu veux apprendre à offrir ton action de grâce au Seigneur, psalmodie le psaume 28 avec une intelligence toute spirituelle. **7.** Enfin, célébrant la dédicace de ta maison, c'est-à-dire de ton âme que le Seigneur soutient, et de ta maison corporelle dans laquelle tu habites corporellement, rends grâce, dis le psaume 29⁶ et le psaume des montées 126⁷.

XVIII, 1. Lorsque, à cause de la vérité, tu te vois détesté et persécuté par tous tes parents et amis, ne te soucie, le remarquant, ni d'eux, ni de toi-même. Pareillement, si tu aperçois que tes connaissances te haïssent, ne t'effraie pas, mais éloigne-toi d'elles et, tourné vers l'avenir, psalmodie le psaume 30. Voyant les baptisés et les rachetés à la génération corrompue, et admirant l'amour⁸ de Dieu, chante pour ceux-ci le psaume 31. **2.** Et, lorsque tu voudras psalmodier avec de nombreuses personnes, rassemblant les hommes justes et à la vie droite, dis, toi aussi, le psaume 32. Étant tombé sur des ennemis, les ayant sagement fuis et ayant évité leur embûche, si tu veux rendre grâce,

1 Cf. 2 Sm 17.

2 Cf. le titre de ces deux psaumes dans les LXX : *Pour la fin, au-dessus (hyper) des pressoirs.*

3 Ce psaume porte le titre : *Prière de Moïse l'homme de Dieu.*

4 Ps 24, 3b, non cité d'après les LXX.

5 Le Ps 26 a pour titre : *De David, avant d'être oint.* Cf. *Vie d'Antoine* 9, 2-3, SC 400, p. 159.

6 Intitulé : *Pour la fin. Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. À David.*

7 Qui commence ainsi : « Si le Seigneur ne bâtit la maison... ».

8 Litt. : la philanthropie.

convoque les hommes doux et, en leur présence, psalmodie le psaume 33. **3.** Et si tu aperçois les contempteurs de la loi rivaliser de méchanceté, ne pense pas que la méchanceté est en eux par nature, comme disent les hérétiques, mais dis le psaume 35 et tu verras qu'ils sont eux-mêmes les auteurs de leur péché. **4.** Si tu vois les méchants commettre de nombreuses illégalités et s'exalter contre les petits, et si tu veux exhorter quelqu'un à ne pas prendre garde à eux, ni à les envier, parce que dans peu de temps ils seront exterminés, dis le psaume 36 pour toi et pour les autres.

XIX, 1. Mais, toi aussi, qui as décidé de prendre garde à toi, si tu vois l'ennemi passer à l'attaque (parce qu'il s'insurge davantage contre de tels Hommes) et si tu veux te donner du courage contre lui, chante le psaume 38. Et si, les ennemis étant passés à l'attaque, tu endures des afflictions et veux apprendre à tirer profit de la patience, psalmodie le psaume 39. Si, voyant les nombreux pauvres et mendiants, tu veux les prendre en pitié, tu peux louer ceux qui en ont déjà eu pitié et inciter les autres à en avoir pitié en disant le psaume 40. **2.** Puis, si brûlant de désir pour Dieu, tu entends les ennemis t'insulter, ne te trouble pas, mais comprenant le fruit immortel d'un tel désir, provoque ton âme à espérer en Dieu, soulage-la et adoucis pour elle les chagrins de cette vie en disant le psaume 41. Si tu veux continuellement te souvenir des bienfaits de Dieu envers les Pères lors de la sortie d'Égypte et de la traversée du désert, te souvenir combien Dieu est bon et les Hommes ingrats, tu as les psaumes 43, 77, 88, 104, 105, 106 et 113. **3.** Ayant trouvé refuge auprès de Dieu et étant sauf des afflictions qui t'étaient survenues, si tu veux rendre grâce à Dieu et raconter son amour¹ pour toi, tu as le psaume 45.

XX, 1. Mais si tu as péché, et si, honteux, tu te repens et désires que miséricorde te soit faite, tu as les mots de l'aveu et de la conversion au psaume 50. Si tu as été accusé auprès d'un méchant roi et que tu vois le calomniateur se vanter de son acte, éloigne-toi et dis, toi aussi, les paroles du psaume 51. Et lorsque tu es persécuté et qu'on te calomnie pour te livrer au supplice, comme l'ont fait les Ziphéens² et les étrangers pour David, ne sois pas triste, mais, te confiant dans le Seigneur, loue-Le et dis les paroles des psaumes 53 et 55. **2.** Mais si ton accusateur te poursuit et, sans le savoir, entre dans la grotte où tu es caché³, ne t'effraie pas, tu as en effet dans cette calamité les mots du mémorial et les paroles sûres pour appeler au secours des psaumes 56 et 141⁴. Si celui qui te dresse des embûches a ordonné que ta maison soit surveillée, mais que tu as réussi à t'enfuir, attribue cette grâce au Seigneur et, en la gravant sur ton âme comme sur des cippes⁵ en souvenir de ton salut⁶, dis les paroles du psaume 58. **3.** Si les ennemis qui t'affligent se mettent à t'injurier, que ceux qui semblaient être des amis se répandent en calomnies contre toi, et que tu es attristé pour un moment dans ta méditation⁷, tu peux toi aussi être consolé en louant Dieu et en disant les paroles du psaume 54. Contre les hypocrites et les orgueilleux, dis le psaume 57 pour leur confusion ; contre ceux qui se ruent sauvagement sur toi pour s'emparer de ton âme, oppose-leur ta soumission à Dieu et sois plein de confiance. Plus ceux-ci sont fous furieux, plus il faut te soumettre au Seigneur et dire les paroles du psaume 61. **4.** Et si, persécuté, tu as gagné la solitude, ne crains pas parce que tu crois y être seul. Là, en effet, tu as Dieu et, dès le matin, tourné vers Lui, psalmodie le psaume 62. Si les ennemis t'épouvantent, ne cessent de te tendre des pièges, et même recherchent avec soin tout ce qui peut te nuire, bien qu'ils soient nombreux, ne leur cède pas, car la flèche des sots fera leurs blessures⁸ lorsque tu psalmodieras les psaumes 63, 64, 69 et 70.

1 Litt. : sa philanthropie.

2 Cf. 1 Sm 23, 19-20.

3 Cf. 1 Sm 24, 3-4.

4 Titre du Ps 56 : *Pour la fin. Ne détruis pas. À David. En mémorial. Tandis qu'il fuyait devant Saül vers la grotte.* Ps 141 : *Sagesse. À David tandis qu'il était dans la grotte. Prière.*

5 Petites stèles.

6 Litt. : *le souvenir que tu n'as pas été détruit.*

7 Cf. Ps 54, 3.

8 Cf. Ps 63, 8b.

XXI, 1. Lorsque tu souhaites chanter une hymne au Seigneur, dis les paroles du psaume 64. Si tu veux instruire quelques-uns de la Résurrection, chante les paroles du psaume 65. Mais, pour faire appel à la pitié de Dieu, chante-Le avec une hymne en psalmodiant le 66¹. Lorsque tu vois les impies prospérer, être en paix et heureux de vivre, les justes par contre subissant l'oppression, afin de ne pas te scandaliser, ni d'être ébranlé, dis, toi aussi, les paroles du psaume 72. **2.** Et quand Dieu est irrité contre son peuple, tu as les mots sages du psaume 73 pour appeler au secours. Lorsque tu as besoin de célébrer le Seigneur, psalmodie les psaumes 9, 74, 91, 104, 105, 106, 107, 110, 117, 135 et 137. Veux-tu confondre les gentils et les hérétiques, parce que la connaissance de Dieu ne se trouve pas chez eux, mais dans l'unique Église catholique, tu peux, en pensant à cela, chanter et dire les paroles du psaume 75. **3.** Les ennemis se sont emparés de tes lieux de refuge et tu en es grandement affligé² ; bien que tu sois troublé, ne désespère pas ! Prie plutôt ! Et si, en criant, tu es exaucé, rends grâce à Dieu en disant les paroles du psaume 76. **4.** Si les ennemis ont persisté, pénétré dans la maison de Dieu, l'ont profanée, ont tué les saints et jeté leurs cadavres [en pâture] aux oiseaux du ciel, afin que dans ton angoisse tu ne craignes pas leurs cruautés, souffre avec ceux qui souffrent, adresse-toi à Dieu en disant le psaume 78.

XXII, 1. Au jour de fête, voulant chanter le Seigneur, et ayant convoqué les serviteurs de Dieu, psalmodie les psaumes 80 et 94. Mais si tous les ennemis se sont rassemblés de partout, se sont attroupés contre la maison du Seigneur et ont fait des alliances contre la piété³, pour que tu ne te décourages pas devant leur multitude et leur puissance, tu as comme ancre d'espérance⁴ les paroles du psaume 82. **2.** Et si, considérant la maison du Seigneur et ses tabernacles éternels, tu t'éprends de désir pour eux, comme il arriva à l'Apôtre⁵, dis toi aussi le psaume 83. La colère ayant enfin cessé et la captivité ayant été libérée, si tu veux rendre grâce, tu peux dire les paroles des psaumes 84 et 125. **3.** Si tu veux connaître l'excellence de l'Église catholique par rapport aux schismes et rougir de ceux-ci, tu peux dire ce qui est écrit au psaume 86. **4.** Si tu veux t'exhorter ainsi qu'autrui au culte divin et [montrer] comment l'espérance mise en Dieu ne déçoit pas⁶ mais rend l'âme intrépide, loue Dieu en disant les paroles du psaume 90. Le samedi⁷, veux-tu psalmodier ? Tu as le psaume 91.

XXIII, 1. Au Jour du Seigneur, veux-tu rendre grâce ? Tu as le psaume 23⁸. Le lundi, veux-tu chanter ? Dis les paroles du psaume 47⁹. Le vendredi¹⁰, souhaites-tu louer ? Tu as de quoi au psaume 92. Depuis en effet que la Croix est advenue, la maison de Dieu a été construite, bien que les ennemis se soient efforcés d'en empêcher la construction. C'est pourquoi il convient d'entamer un chant triomphal pour Dieu en reprenant ce qui a été dit au psaume 92. Si, la captivité étant survenue, la maison a été détruite, puis reconstruite, chante les paroles du psaume 95¹¹. **2.** La terre est-elle en repos loin des guerriers, vit-elle enfin en paix, avec le Seigneur pour roi, si tu veux chanter tout cela, tu as le psaume 96¹². Le mercredi, veux-tu psalmodier ? Tu as le psaume 93¹³. Depuis en effet que le Seigneur a été livré au supplice, il a commencé à se venger de la mort selon la justice et à en triompher avec assurance. Lors donc que lisant l'Évangile tu vois les Juifs se réunir en conseil contre le Seigneur le mercredi¹⁴, et que tu le vois, lui, agir avec assurance pour tirer vengeance du diable en notre faveur, psalmodie les paroles du psaume 93. **3.** De même, considérant la providence du Sei-

1 Ce psaume a pour titre : *Pour la fin. Par les hymnes. Psaume. Cantique.*

2 Cette remarque d'Athanase ne correspond guère au contenu du Ps 76.

3 C'est-à-dire contre ceux qui vivent selon les commandements de Dieu.

4 Cf. He 6, 18-19.

5 Cf. 2 Co 5, 1-2.

6 Cf. Rm 5, 5.

7 Litt : le Sabbat. Le Ps 91 a pour titre : *Psaume. Cantique. Pour le jour du Sabbat.*

8 Intitulé : *Psaume. À David. Pour le premier jour après le Sabbat.*

9 Ce psaume porte dans son titre : *...pour le deuxième jour après le Sabbat.*

10 Litt. : la parascève (cf. Jn 19, 14). Titre du Ps 92 : *Pour le jour avant le Sabbat [...] louange...*

11 Intitulé : *Lorsque la maison [le temple] fut [re]construite après la captivité. Cantique. À David.*

12 Intitulé : *À David. Lorsque sa terre fut au repos.*

13 Intitulé : *Psaume. À David. Pour le quatrième jour après le Sabbat.*

14 Cf. Mt 26, 3-4 ; Mc 14, 1.

gneur en toutes choses et son autorité, si tu veux en instruire quelques-uns pour les amener à la foi en Lui et à l'obéissance, persuade-les d'abord de Le célébrer en psalmodiant le psaume 99¹. **4.** Et si tu veux t'approcher du Seigneur, ayant appris sa puissance de juge et sachant qu'Il juge en tempérant la justice par la miséricorde, tu as pour cela les mots du psaume 100.

XXIV, 1. Mais, notre nature étant infirme, si à cause des embarras de la vie, devenu tel un pauvre, tu es quelque fois abattu et veux être consolé, tu as le psaume 101². Et parce qu'il convient qu'en tout et par tout nous rendions grâce à Dieu, lorsque tu veux le bénir, tu peux dire les psaumes 102 et 103 pour que ton âme y soit poussée. Veux-tu louer Dieu et savoir comment et au sujet de quoi il faut louer et ce qu'il convient de dire par cette louange ? Tu as les psaumes 104, 106, 134, 145, 146, 147, 148 et 150. **2.** As-tu de la foi, comme l'a dit le Seigneur³, et crois-tu à ce que tu prononces quand tu pries ? Dis le psaume 115. Mais sens-tu que tu progresses par tes œuvres, jusqu'à pouvoir dire : *J'oublie ce qui est derrière et je suis tendu de tout mon être en avant* (Ph 3,13) ? Tu peux dire, selon chaque avancée, les quinze hymnes des montées.

XXV, 1. Tu as été réduit en captivité par des pensées étrangères et tu t'es senti entraîné, mais tu as fait pénitence, calme-toi désormais et demeure là où, en péchant, tu t'es puni. Assieds-toi et pleure toi aussi, comme le peuple l'a fait autrefois, en disant les paroles du psaume 136. Des tentations te sont-elles survenues pour ta mise à l'épreuve ? Après les tentations, si tu veux rendre grâce, tu as le psaume 138. Tu es de nouveau tenu enchaîné par des ennemis et tu veux être délivré ? Dis les paroles du psaume 139. **2.** Veux-tu prier et supplier ? Psalmodie les psaumes 5 et 142. Un ennemi tyrannique s'est-il dressé contre le peuple et contre toi, tel Goliath contre David, ne t'effraie pas, mais aie confiance toi aussi comme David, et dis les paroles du psaume 143⁴. Puis, admirant les bienfaits de Dieu envers toutes choses et te souvenant aussi de sa bonté envers toi et envers tous, si tu veux l'en bénir, dis les paroles de David telles que lui-même les a prononcées au psaume 144⁵. **3.** Veux-tu chanter pour le Seigneur ? Tu peux dire les psaumes 92 et 97. Si, alors que tu es petit, tu es choisi de préférence pour être placé en quoi que ce soit à la tête de tes frères, ne t'élève pas contre eux, mais rends gloire à Dieu qui t'a élu, et psalmodie toi aussi le psaume 151, qui est proprement celui de David⁶. **4.** Mais veux-tu psalmodier des psaumes faisant résonner l'Alléluia, tu as les psaumes 104, 105, 106, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 134, 135, 145, 146, 147, 148, 149, 150.

[LES PSAUMES QUI SE RAPPORTENT PARTICULIÈREMENT AU CHRIST]

XXVI, 1. Quand tu voudras chanter [les versets] qui se rapportent directement au Sauveur, tu en trouveras presque dans chaque psaume. Mais tu as surtout les psaumes 44 et 109 qui montrent sa génération véritable à partir du Père, et sa venue dans la chair ; les psaumes 21 et 68 qui prédisent la divine croix, quelle trahison le Seigneur a endurée à cause de nous et combien il a souffert. **2.** Les psaumes 2 et 108 annoncent le complot et la méchanceté des Juifs ainsi que la trahison de Judas l'Is-carote, tandis que les psaumes 20, 49 et 71 montrent sa royauté, son pouvoir de juge, son retour parmi nous dans la chair, ainsi que la vocation des nations. Le psaume 15 expose sa Résurrection d'entre les morts, et les psaumes 23 et 46 célèbrent sa montée aux cieux. **3.** En lisant les psaumes 92, 95, 97 et 98, tu pourras contempler les bienfaits du Sauveur qui nous sont advenus par ses souffrances.

[POURQUOI CHANTER LES PSAUMES]

XXVII, 1. Le caractère du livre des psaumes est tel que tous les hommes peuvent en tirer profit, parce qu'il a des psaumes qui lui sont propres et que les autres, comme je l'ai dit plus haut, contiennent de plus nombreuses prophéties sur la venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ

1 Intitulé : *Psaume. Pour une célébration.*

2 Intitulé : *Supplication du pauvre lorsqu'il fut découragé et répandit sa demande devant le Seigneur.*

3 Cf. Mt 17, 20 ; 21, 21 ; Lc 17, 6.

4 Intitulé : *À David. Face à Goliath.*

5 Intitulé : *Louange. À David.*

6 Comme le dit son titre, ce psaume a été écrit en propre pour David.

dans un corps¹. **2.** Mais pourquoi ces mots sont psalmodiés avec une mélodie et en chantant, il faut ne pas omettre de l'expliquer : certaines personnes naïves parmi nous, bien qu'elles croient que ces paroles sont inspirées par Dieu, pensent cependant que les psaumes doivent être chantés mélodieusement à cause de la suavité du son et pour l'amour d'une écoute pleine de charme. **3.** Mais il n'en est pas ainsi. En effet, l'Écriture n'a pas cherché ce qui délecte et séduit les sens, mais ce qui profite en tout à l'âme et principalement en deux choses. **4.** Tout d'abord, il convenait à la divine Écriture de célébrer Dieu non seulement par la continuité [du discours], mais aussi à pleine voix². Les paroles de la Loi, des Prophètes, de tous les livres historiques et du Nouveau Testament sont dites d'une manière continue, tandis que les paroles des psaumes, des hymnes et des cantiques³ sont dites d'une manière ample. Ainsi, on permet aux Hommes d'aimer Dieu de toute leur force et de toute leur puissance. **5.** En second lieu, de même que l'harmonie⁴ en mettant ensemble les flûtes produit une unique symphonie, ainsi, puisque, dans l'âme, des mouvements variés apparaissent et qu'il y a en elle [des puissances] pour penser, pour désirer et pour s'irriter, et que l'activité des membres du corps vient du mouvement de ces [puissances], la raison réclame que l'Homme ne soit pas en désaccord avec lui-même, ni divisé en lui-même, de telle sorte qu'il penserait aux biens les meilleurs, mais par la passion accomplirait des actions perverses, comme Pilate qui a dit : *Je ne trouve rien qui soit passible de mort en lui* (Jn 18,38), mais qui s'est rangé à la sentence des Juifs ; **6.** ou bien qu'il désirerait des actions perverses sans pouvoir les accomplir, comme les vieillards avec Suzanne⁵ ; ou bien encore qu'il ne commettrait pas d'adultère, mais qu'il volerait ; ou bien qu'il ne volerait pas, mais tuerait ; ou bien qu'il ne tuerait pas, mais blasphémerait⁶.

[LA PSALMODIE : ICÔNE DE L'HARMONIE SPIRITUELLE]

XXVIII, 1. Pour qu'aucun trouble de ce genre ne nous arrive, la raison veut que l'âme ayant l'*Esprit du Christ* (1 Co 2,16), comme l'a dit l'Apôtre⁷, fasse usage de ce guide, par Lui se rende maître de ses émotions, commande aux membres du corps pour qu'ils lui obéissent à elle, afin que, comme l'instrument à cordes obéit au plectre⁸, l'Homme lui-même, devenu psaltérion et s'attachant entièrement à l'Esprit, Lui obéisse de tous les membres [de son corps] et de tous les mouvements [de son âme] et serve ainsi la volonté de Dieu. **2.** L'icône et le type d'une telle tranquillité des pensées et d'un tel état de sérénité, c'est la lecture mélodieuse des psaumes. De même donc que nous connaissons et signifions les pensées de l'âme par les paroles que nous proférons, de même le Seigneur, voulant que la mélodie qui vient des paroles soit le symbole de l'harmonie spirituelle dans l'âme, a façonné les hymnes pour qu'elles soient psalmodiées mélodieusement et que les psaumes soient récités en chantant. **3.** La joie de l'âme, c'est d'être bien disposée, comme il est écrit : *quelqu'un est-il joyeux parmi vous ? Qu'il psalmodie !* (Jc 5,13). Lorsque nous psalmodions, ce qu'il y a dans l'âme d'agité, de dur et de déréglé est apaisé et adouci, et elle est guérie de sa tristesse. *Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, pourquoi me troubles-tu ?* (Ps 41,6.12 ; 42,5) Elle reconnaîtra être tombée dans l'erreur lorsqu'elle dira : *Pour un peu mes pieds auraient glissé* (Ps 72,2). Elle sera affermie dans l'espérance contre ce qu'elle craignait lorsqu'elle dira : *Le Seigneur est mon défenseur, je ne craindrai pas ce qu'un Homme peut me faire* (Ps 117,6).

1 Comme le note M.-J. RONDEAU : « Ici, le texte de GRABE est incompréhensible ; le latin traduit le texte de MONTFAUCON qui, certainement corrompu lui aussi, est moins absurde » *Les Commentaires patristiques du Psautier (III^e – V^e siècles), Vol. II – Exégèse prosopologique et théologie*, in *Orientalia Christiana Analecta* 220, Rome, 1985, p. 222, note 619. Voici la traduction du texte latin : « Le caractère du livre des psaumes est tel que tous les hommes peuvent en tirer profit ; certains psaumes en effet ont été écrits pour la correction des mouvements de chacune des âmes, mais les autres contiennent des prophéties plus nombreuses au sujet de la venue dans un corps de notre Seigneur Jésus Christ, comme nous l'avons dit plus haut ».

2 Cf. *supra* IX, 6. La pensée d'Athanase semble être la suivante : dans le Psautier, chaque psaume est séparé des autres psaumes. On n'y célèbre pas Dieu par un récit qui se suit comme dans les autres livres bibliques. Par contre, le texte psalmique offre la possibilité de le faire par le chant.

3 Ces cantiques sont probablement ceux de Ex 15, 1-18 ; Dt 32, 1-43 ; Hab 3.

4 C'est-à-dire « le concert. »

5 Cf. Dn 13. Dans les LXX, *Suzanne*.

6 Cf. Mt 15, 19 ; Mc 7, 21-22 ; Rm 13, 9.

7 Les traductions modernes rendent l'expression grecque par : *la pensée du Christ*.

8 Petite lamelle de bois ou d'ivoire, servant à gratter ou à pincer les cordes de la lyre et de la cithare.

[LA PSALMODIE : MOYEN DE PLAIRE À DIEU ET D'APaiser L'ÂME]

XXIX, 1. Ceux donc qui ne lisent pas de cette façon les divins cantiques ne psalmodient pas avec sagesse¹, mais se distraient et méritent un blâme parce qu'*on ne trouve pas une belle louange dans la bouche d'un pécheur* (Si 15,9). Mais ceux qui les psalmodient de la façon susdite, de telle sorte que la mélodie des paroles vient du rythme de l'âme en symphonie avec l'Esprit, ceux-là psalmodient avec la langue, mais psalmodient aussi avec l'Esprit², et profitent grandement non seulement à eux-mêmes, mais à tous ceux qui veulent bien les écouter. **2.** Le bienheureux David, qui charmait Saül en psalmodiant ainsi, plaisait à Dieu, chassait le trouble et le mal insensé de Saül et lui procurait la tranquillité de l'âme³. Les prêtres, psalmodiant ainsi, invitaient les âmes des fidèles à la tranquillité et à la concorde de sentiments avec les chœurs célestes⁴. **3.** Lors donc que les psaumes sont dits mélodieusement, cela ne vient pas de l'ardeur d'une belle voix, mais c'est un signe de l'harmonie des pensées dans l'âme. Et la lecture mélodieuse est le symbole de l'état bien rythmé et sans agitation de la pensée. **4.** Louer Dieu par les cymbales sonores, la cithare et le psaltérion à dix cordes⁵ était par ailleurs un symbole et un signe que les membres du corps, comme des cordes, sont réunis correctement, que les pensées de l'âme sont comme des cymbales et qu'enfin par la musique et l'impulsion de l'esprit toutes ces choses sont mises en mouvement et vivent de telle sorte que, comme le dit l'Écriture, l'Homme vive par l'Esprit et fasse mourir les actes du corps⁶. **5.** Ainsi, celui qui psalmodie convenablement rythme son âme⁷ et la conduit comme de l'inégalité à l'égalité. Tandis qu'elle se tient dans cet état selon la nature⁸, elle n'est effrayée de rien. Bien plus, son imagination se purifie et un plus grand désir des biens à venir la saisit. Bien disposée par la mélodie des paroles, elle oublie les passions et, joyeuse, elle regarde vers l'Esprit qui est en Christ, en pensant aux biens les meilleurs.

[LE PSAUTIER : CONDENSÉ DE LA VIE DES HOMMES]

XXX, 1. Il faut donc, mon enfant, que chacun des lecteurs de ce livre le tienne d'une part comme véritablement inspiré par Dieu dans sa totalité, et d'autre part y cueille, comme en un jardin, les fruits profitables dont il juge avoir besoin. **2.** J'estime en effet que, dans les paroles de ce livre, toute la vie des Hommes, avec leurs états d'âme et les mouvements de leurs pensées, est contenue et décrite. On ne trouve rien de plus parmi les Hommes. **3.** Qu'on ait besoin de se convertir ou de faire un aveu, qu'on soit saisi par la tribulation et la tentation, qu'on soit persécuté, arraché aux embûches, chagriné et troublé, qu'on souffre de quelque chose, comme il a été dit plus haut, qu'on juge avoir fait des progrès, lorsque l'ennemi a été anéanti, ou qu'on souhaite louer, rendre grâce et bénir le Seigneur, la façon de procéder nous est enseignée dans les divins psaumes. **4.** Qu'on choisisse donc en eux, pour chaque circonstance, ce que l'on vient de mentionner. En les récitant comme si ils avaient été écrits pour soi, et à l'unisson avec ce qui est écrit, on les présente au Seigneur.

[LES PSAUMES DOIVENT ÊTRE CONSERVÉS DANS TOUTE LEUR PURETÉ]

XXXI, 1. Que personne toutefois ne les revête de paroles séductrices empruntées à d'autres sources, ni ne soit tenté d'en modifier les expressions ou de les changer entièrement. Plutôt, sans artifice, qu'on les dise et psalmodie, comme il a été dit, de telle sorte que les Hommes qui nous les ont servis les reconnaissent et les prient avec nous, et surtout que l'Esprit, qui a parlé par les saints, trou-

1 Cf. Ps 46, 8 : « Psalmodiez avec sagesse ».

2 Cf. 1 Co 14, 15.

3 Cf. 1 Sm 16, 14-23.

4 À quel texte de l'Écriture Athanase pense-t-il ? Les notes de Migne gardent le silence, suivies en cela par les traducteurs et commentateurs modernes. Sans oublier que le texte de la *Lettre* est peut-être défectueux, nous proposons une référence aux psaumes 145 à 148, particulièrement au 148 où les peuples sont conviés en même temps que les anges à louer Dieu, et que les LXX attribuent aux prophètes cultuels Aggée et Zacharie. Cette hypothèse me semble trouver un appui de plus dans l'allusion au Ps 150 faite peu après en XXIX, 4.

5 Cf. Ps 150, 3.5 et 91, 4.

6 Cf. Rm 8, 13.

7 Même tournure : *Vie d'Antoine*, SC 400, p. 283, (55, 3).

8 L'expression se trouve dans la *Vie d'Antoine* (14, 4 ; 20, 5 ; 34, 2) et signifie comme ici « selon la vraie nature de l'homme, telle que Dieu l'avait créée au début » *Ibid.* p. 190, note 1.

vant les paroles qu’Il leur a inspirées, viennent à notre secours¹. **2.** De même que la vie des saints surpasse celle d’autrui, de même leurs paroles surpassent celles que nous proférons et elles sont plus efficaces pour qui les répète fidèlement. **3.** Par elles en effet, ils plurent à Dieu et, en les prononçant, comme l’Apôtre l’a dit, *ils vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant du glaive, triomphèrent de la maladie, se montrèrent vaillants à la guerre, repoussèrent les assauts étrangers, et des femmes recouvèrent leurs morts par résurrection* (He 11,33-35).

[PUISSANCE DÉPRÉCATOIRE DES PAROLES PSALMIQUES]

XXXII, 1. Donc, encore maintenant, que celui qui les dit soit plein d’assurance, parce que par elles Dieu exaucera promptement ceux qui le prient. Que celui qui les dit soit dans la tribulation, il trouvera en elles une grande consolation. Qu’il soit tenté et persécuté, en les psalmodiant ainsi, il se montrera un Homme très estimable et trouvera un abri auprès du Seigneur qui a abrité d’abord celui qui les a dites. **2.** Par elles certainement, il renversera le diable et repoussera ses démons. S’il a péché, en les disant, il rentrera en soi-même et cessera de pécher. S’il n’a pas péché, il sera joyeux, parce qu’il sera tendu de tout son être en avant². Combattu, il se fortifiera en psalmodiant ainsi. Il ne sera pas ébranlé à jamais³ loin de la vérité, mais il réfutera les trompeurs et ceux qui s’efforcent de l’égarer. **3.** Ce n’est pas un Homme qui le garantit, mais la divine Écriture elle-même. Dieu en effet a enjoint à Moïse d’écrire le grand cantique (Cf. Dt 31,19) et de l’enseigner au peuple. À lui, qu’il avait institué chef, il a ordonné d’écrire le Deutéronome (Cf. Dt 17,18), de l’avoir en mains et de toujours en méditer les sentences parce qu’elles sont utiles à rappeler le souvenir de la vertu, et portent secours à ceux qui les méditent d’un cœur sincère. **4.** Par exemple, lorsqu’il entra dans la Terre Promise, voyant les troupes des ennemis et les rois des Amorréens tous rassemblés pour la guerre, le [fils] de Nun lut le Deutéronome aux oreilles de tous au lieu d’en appeler aux boucliers et aux épées, et il rappela les paroles de la Loi⁴. Ayant ainsi armé le peuple, il défit les guerriers ennemis. **5.** Le roi Josias, après avoir trouvé et lu ce livre d’un bout à l’autre aux oreilles de tous, ne craignit plus les ennemis (Cf. 2 R 22,8-11). Lorsqu’une guerre se déclarait contre le peuple, l’arche qui contenait les tables de la Loi était portée en avant de tous et leur portait secours plus qu’une armée rangée en bataille, si seulement personne parmi les porteurs ni dans le peuple n’était déjà captif d’un péché et hypocrite. **6.** Il faut en effet une disposition de foi et de sincérité pour que la Loi collabore à l’accomplissement de la prière.

[CONCLUSION]

XXXIII, 1. Moi donc, disait le vieil homme, j’ai aussi entendu auprès d’hommes sages comment autrefois en Israël, par la seule lecture des Écritures, on chassait les démons et repoussait les embûches qu’ils tendaient aux hommes. C’est pourquoi il jugeait dignes d’une sévère condamnation ceux qui les négligeaient, usant de paroles séductrices empruntées à d’autres sources⁵ et par elles se donnant le titre d’exorcistes. **2.** Bien plus, disait-il, ces gens-là se moquent des paroles sacrées et se livrent eux-mêmes aux démons pour en être finalement bafoués, comme il arriva aux Juifs, fils de Scèva, qui avaient essayé d’exorciser de la même manière (Cf. Ac 19,14-16). **3.** Lorsque les démons entendent ces paroles de leur part, ils s’en moquent, mais ils craignent les paroles des saints et ne peuvent même les supporter. Le Seigneur en effet est présent dans les paroles des Écritures et parce que les démons ne pouvaient le supporter, ils disaient : *je t’en prie, ne me tourmente pas avant le temps marqué* (Lc 8,28). Ils étaient brûlés à la seule vue du Seigneur⁶. **4.** De même, Paul commanda aux esprits impurs (Cf. Ac 16,18 ; 19,12), et les démons furent soumis aux disciples (Cf. 2 R 22,8-11). La main du Seigneur fut aussi sur le Prophète Élisée et, pour trois rois, il prophétisa au sujet

1 Cf. Rm 8, 13. Le verbe grec ici et là est le même.

2 Cf. Ph 3, 13.

3 Cf. Ps 111, 6.

4 Cf. Jos 8, 34-35 (LXX 9, 2).

5 Cf. XXXI, 1.

6 Cf. *Vie d’Antoine*, SC 400, p. 249 : « [Le diable], entendant le nom du Sauveur et n’en supportant pas la brûlure, disparut » (41, 6).

des eaux lorsque le joueur de lyre psalmodia selon son commandement (Cf. 2 R 3,15). **5.** Maintenant encore, si quelqu'un a de la sollicitude pour ceux qui souffrent, qu'il récite ces paroles [de l'Écriture] ! Il aidera grandement celui qui souffre et montrera combien sa propre foi est vraie et ferme. Alors, voyant celle-ci, Dieu accordera la guérison à ceux qui la demandent. **6.** Le saint [psalmiste] savait cela, lui qui disait au psaume 118 : *je méditerai tes sentences, je n'oublierai pas tes paroles* (v. 16). Et encore : *tes sentences étaient mes cantiques sur une terre étrangère* (v. 54). Par les psaumes aussi, ils obtinrent le salut, disant : *si je n'avais médité sur ta Loi, j'aurais péri dans mon humiliation* (v. 92). **7.** C'est pourquoi, par eux, Paul affermissait son disciple en disant : *Médite-les, demeure en eux, pour que ton progrès devienne manifeste* (1 Tm 4,15). Si tu les médites toi aussi et lis ainsi les psaumes avec sagesse, tu pourras saisir la signification de chacun¹ sous la conduite de l'Esprit². Tu imiteras alors toi aussi la vie des saints hommes portés par Dieu qui les ont prononcés³.

1 Cf. I, 2.

2 Cf. Jn 16, 13. Le verbe grec ici et là est le même.

3 Cf. 2 P 1, 21 : « portés par l'Esprit Saint, des hommes ont parlé de la part de Dieu ». On trouve une réflexion proche de celle-ci dans le *Sur l'Incarnation du Verbe* : « Sans une pensée pure et l'imitation de la vie des saints, personne ne saurait comprendre les paroles des saints » SC 199, p. 467.